

IMPORTATION D'ŒUVRES

**Le contexte
juridique évolutif
rend crucial
le travail des
marchands
sur la recherche
de provenance**

PAGES 2 À 4

EXPERTISE

**COLLECTIONNER
JEAN HÉLION**

PAGES 12 ET 13

VIE DU SYNDICAT

**Nouveaux
membres,
conférences,
Prix du livre
d'art**

PAGES 14 ET 15

EN GALERIES

**Les expos
du moment**

PAGE 11

**TEMPS FORTS
LE PRINTEMPS
ASIATIQUE,
LE SALON DU
LIVRE RARE,
THE TREASURE
HOUSE FAIR**

PAGES 7 À 10



Portrait d'une jeune femme en kimono, photographie anonyme vers 1880, impression à l'albumine colorée à la main, 28 x 21 cm.

Les 5 jours de

**L'OBJET
EXTRAORDINAIRE**

4 - 8 JUIN 2024

Vernissage le mardi 4 juin
à partir de 17h00

LES ANTIQUAIRES ET GALERIES D'ART DU CARRÉ RIVE GAUCHE
VOUS INVITENT À LA DÉCOUVERTE DE 7000 ANS D'HISTOIRE DES ARTS.
Quai Voltaire, rue du Bac, rue de Beaune, rue de Lille, rue des Saints-Pères,
rue de l'Université, rue de Verneuil, Paris VI et VII.

www.carrerivegauche.com



CARRÉ RIVE GAUCHE
ANTIQUAIRES & GALERIES D'ART - 1960 & 19

LE PRINTEMPS ASIATIQUE À PARIS

Le Printemps asiatique rassemble tous les acteurs du marché des arts d'Asie à un moment où la place parisienne occupe plus que jamais une position de leader

Créé il y a sept ans, le salon consacré aux arts d'Asie a pour vocation d'affirmer l'importance du marché de l'art asiatique en France, notamment dans la capitale. Aussi, tous les acteurs du marché se réunissent, du 6 au 13 juin, à l'heure où la France et la Chine célèbrent 60 ans de relations culturelles entre les deux pays.

L'ART D'ASIE BIEN REPRÉSENTÉ À PARIS

Au cours des dix dernières années, Paris est devenu leader sur le marché des arts asiatiques dans le monde occidental, devançant désormais Londres et New York. C'est sur cette dynamique que s'est établi le Printemps asiatique, lancé en 2018, sur le modèle de l'Asia Week New York et l'Asian Art in London. « Alors que les autres places fortes du marché asiatique étaient en perte de vitesse, notamment Londres depuis le Brexit, il était judicieux d'organiser quelque chose à Paris, qui reste un centre important pour l'art asiatique et où il y a beaucoup de collections », relate le galeriste Christophe Hioco, aux commandes de la manifestation. Sans compter que, à Paris, plusieurs musées sont consacrés à cette discipline (Guimet, Cernuschi...) et que de nombreux marchands y sont installés. « Un événement au mois de juin est idéal à Paris, car

c'est durant ce mois que sont programmées depuis longtemps les ventes publiques dans ce domaine et celles-ci drainent beaucoup de collectionneurs », ajoute-t-il. Les Asiatiques, fascinés par la France, achètent beaucoup, même s'il y a moins d'objets qu'il y a quinze ans.

La manifestation rassemble pendant toute une semaine des galeries d'art asiatique ancien et contemporain, et des institutions culturelles internationales autour d'un calendrier commun d'expositions, de ventes aux enchères, de visites et de conférences permettant aux amateurs et aux collectionneurs de découvrir des œuvres majeures disponibles dans les galeries et les salles de ventes, ainsi que les trésors des musées.

« Malgré la pandémie qui avait arrêté presque quatre ans durant ce marché en galerie, un engouement et une fébrilité persistent », note Valérie Levesque, antiquaire spécialisée dans les arts d'Asie, qui confirme que 90 % des acheteurs sont asiatiques – ils n'ont de cesse de rapatrier leur patrimoine.

LES PROVENANCES IMPÉRIALES TRÈS RECHERCHÉES

Le Printemps asiatique a pour ambition de célébrer la richesse et la diversité des arts d'Asie. Ces derniers regroupent non seulement de nombreux pays

(la Chine, le Japon, la Mongolie, la Corée, le Tibet, le Népal, l'Asie du Sud-Est avec le Vietnam, la Thaïlande, le Laos et le Cambodge, l'Inde et le Pakistan), mais aussi une production artistique foisonnante : porcelaines, laques, bronzes, cloisonnés et émaux, objets en jade et pierres dures, peintures, meubles, textiles peints, armes, bijoux... Le spectre historique est également large, depuis les pièces archaïques aux œuvres contemporaines, que l'on trouve notamment chez Louis & Sack, galerie qui montre de la peinture coréenne ou chez Christophe Hioco qui expose de la céramique contemporaine japonaise.

Depuis quelques années, de nouveaux marchés ont émergé. « Les arts du Vietnam ont explosé et se portent très bien, notamment la peinture moderne et la

porcelaine "bleu et blanc", ainsi que la laque moderne », observe Valérie Levesque. Les objets du Tibet sont également très prisés actuellement par les Tibétains, en particulier l'art bouddhique (bronzes dorés, thangka). Mais les pièces les plus recherchées restent celles des provenances illustres, comme les objets impériaux, les marques qui indiquent pour qui la pièce a été faite à l'époque, mais aussi les jades

et les bronzes archaïques, qui peuvent atteindre des prix très élevés.

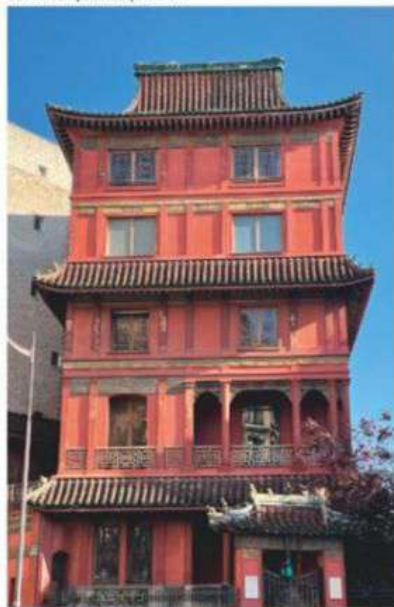
■ MARIE POTARD

Printemps asiatique, du 6 au 13 juin, dans les galeries, musées, maisons de ventes aux enchères parisiennes et à la Pagode, 48, rue de Courcelles, 75008 Paris. www.printemps-asiatique-paris.com



Page d'un Ragamala - Sankarabharan Ragini, Inde, Rajasthan, Bundi, 1765-1780, pigments polychromes et or sur papier, Galerie Alexis Renard. © François Mallat.

La Pagode accueille l'exposition collégiale du Printemps asiatique. © DR.



En ventes publiques

Douze maisons de ventes participent au Printemps asiatique. Le 10 juin, Aponem disperse la collection de l'artiste chinoise Tchen Gi-Vane et ses robes de soie estimées entre 10 000 et 30 000 euros. Le lendemain, Giquello met en vente une partie de la collection de la galerie Jacques Barrère et Bonhams-Cornette de Saint Cyr, celle de Jules Speelman, l'un des plus grands collectionneurs et marchands d'art asiatique au monde, dont trois statuettes du Tibet central et du Népal estimées entre 600 000 et 800 000 euros.

Le 12 juin, Christie's propose une coupe en porcelaine « bleu et blanc » à fond jaune et décor de fleurs de grenadier, dynastie Ming, époque Zhengde (1506-1521), estimée entre 150 000 et 200 000 euros, alors que Tessier & Sarrou vend une cloche rituelle Bianzhong chinoise d'époque Kangxi (1662-1722), provenant de la prestigieuse collection de la salle de Semallé (est. 200 000 à 300 000 €).

Le 14 juin, Sotheby's mise sur une figure de Vajrasattva en cuivre doré Khassa Malla du Népal ou du Tibet, XIII^e siècle (est. 400 000 €). Une série de vacances est aussi organisée à Drouot le 21 juin. ■ M. P.



LE PRINTEMPS ASIATIQUE AU FIL DES GALERIES

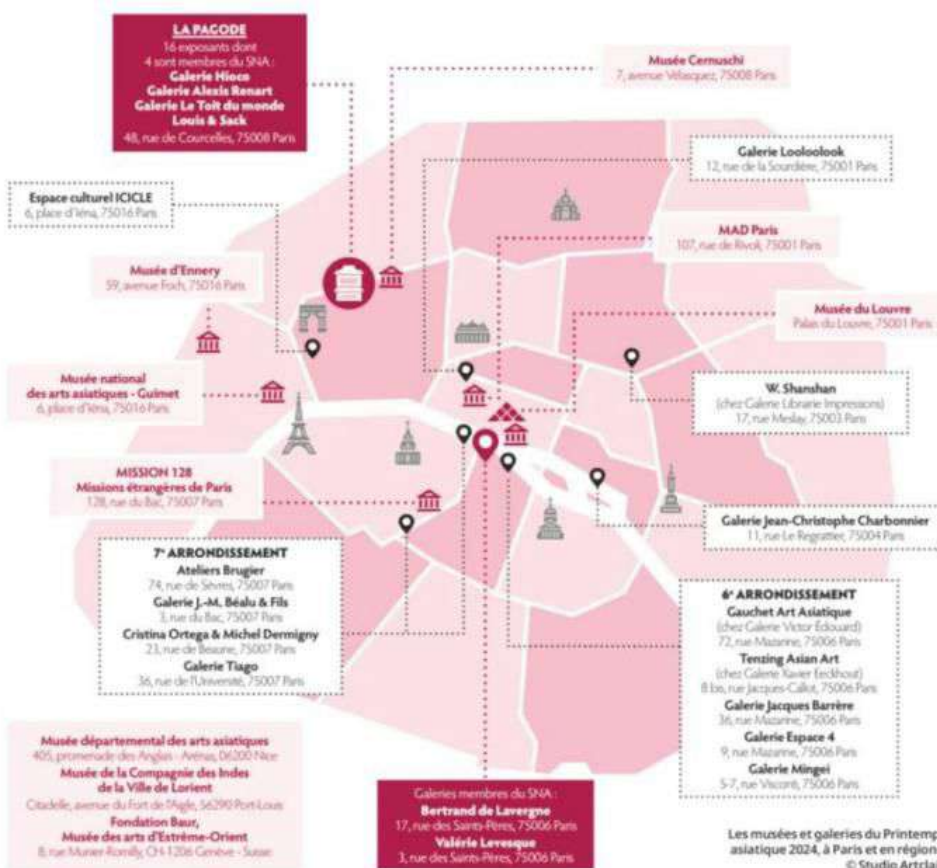
Une trentaine de marchands d'art asiatique français et étrangers exposent à la Pagode et dans une douzaine de galeries parisiennes

Trente-et-un marchands de renommée internationale participent à la manifestation : six sont adhérents au Syndicat national des antiquaires et onze viennent de l'étranger (États-Unis, Royaume-Uni, Belgique et Japon). Certains exposent à la Pagode, joyau architectural d'inspiration chinoise dans le quartier de la plaine Monceau (8^e arr.), qui était la demeure du célèbre marchand et collectionneur chinois Ching Tsai Loo (1880-1957), plus connu sous le nom de C. T. Loo ; les autres reçoivent en galerie.

LES MARCHANDS DE LA PAGODE

Pour accueillir un nombre croissant d'exposants, notamment les nouveaux participants internationaux, la surface d'exposition a été doublée dans ce lieu insolite, grâce à l'ouverture des troisième et quatrième étages. Aussi, quinze exposants y sont accueillis (contre huit l'an passé), dont quatre adhérents du SNA.

C'est le cas de la galerie Louis & Sack cofondée en 2020 par Aude Louis et Rebecca Sack. Spécialisée dans les artistes japonais de la nouvelle école de Paris, la galerie s'intéresse aussi à la scène contemporaine coréenne. Elle présente un solo show consacré à Lee Hyun Joung (née en 1972) avec ses dernières œuvres qui mettent en avant son univers raffiné et poétique, ainsi que son amour pour la couleur et le papier. Christophe Hioco montre, à côté de sa spécialité originelle – à savoir la statuaire ancienne de l'Inde et du monde indianisé –, un solo show du céramiste japonais Yukiya Izumita (né en 1966), avec une dizaine de pièces conçues spécialement pour l'occasion. Le marchand parisien Alexis Renard expose un ensemble d'œuvres majoritairement indiennes, de la statuaire et des œuvres mogholes liées au thème de la nature et des végétaux, comme une page d'album moghol, *Desavanti Ragini*, Inde, Delhi, fin du XVIII^e siècle. La galerie Le Toit du monde (6^e arr.) où François



Les musées et galeries du Printemps asiatique 2024, à Paris et en régions.
© Studio Artclair

Pannier, le fondateur, et Adrien Viel sont spécialisés dans les arts de l'Himalaya [lire page 15]. Ils montrent à cette occasion une riche coiffe de Vajrasattva, en cuivre et argent repoussé partiellement doré, Népal, XIII^e siècle.

Ils sont rejoints par plusieurs nouveaux exposants en provenance de l'étranger : Carlton Rochell, venu de

New York ; Carlo Cristì, établi à Bruxelles et Marcel Nies, installé à Anvers – tous trois spécialisés dans l'art indien, himalayen et du Sud-Est asiatique.

ENGALERIES

Les collectionneurs et amateurs d'arts d'Asie peuvent également se rendre dans les galeries parisiennes qui participent au Printemps asiatique. Bertrand de Lavergne (6^e arr.) met en avant ses deux domaines de prédilection : une sélection de tabatières et de porcelaines chinoises d'exportation, dont une

petite verreuse en porcelaine « bleu et blanc » à décor de fleurs et feuilles stylisées, Chine, époque Kangxi (1662-1722), avec une monture hollandaise en bronze doré, vers 1700. Valérie Levesque (6^e arr.) propose un rare vase Zun Wucai « cinq couleurs » en porcelaine impériale moulée, Chine, dynastie Ming, période Wanli (1573-1620). De dimensions

particulièrement grandes, ce vase d'autel carré exceptionnel appartient à un groupe de porcelaines de l'empereur Wanli inspirées des vases archaïques en bronze, ici de forme de zun. Seuls deux exemplaires sont connus dans le monde, à décor moulé, le deuxième est conservé au Musée national de Tokyo.

■ MARIE POTARD

Umā Mahesvara, nord-est de l'Inde, IX^e-X^e siècle, période Pāla, pierre noire, h. 59 cm, Galerie Hioco. © Studio Sebort.



Le raffinement asiatique dans les musées

Neuf musées et institutions culturelles sont partenaires de la manifestation. Une occasion pour elles de faire découvrir au public toutes leurs collections permanentes et leurs accrochages en cours.

Le Musée Guimet présente deux expositions temporaires : une rétrospective de l'artiste chinois Tang Haywen (1927-1991) et « Au cœur de la couleur » consacrée aux chefs-d'œuvre de la porcelaine monochrome chinoise, avec des objets provenant des collections du musée, mais aussi de la collection Zhuyuetang de Richard Kan, grand collectionneur et mécène hongkongais. L'exposition retrace l'histoire de la porcelaine et des couleurs de grand feu en Chine entre les VIII^e et XVIII^e siècles – un colloque sur le sujet est organisé, le 11 juin. Au Musée Cernuschi, « Reflets du Japon au cœur de la modernité » s'intéresse aux estampes Ukiyo-e et Shin h. Paul Tavemier, tandis que le Musée de la Compagnie des Indes inaugure un nouvel accrochage sur le naufrage du Prince de de la Compagnie des Indes échouée aux larges de Belle-Ile-en-